

Colloque IASPM branche francophone d'Europe, Université Louvain-La-Neuve, 7-8 février 2007.

Musiques populaires : une exception francophone ?

Auteur : Matthieu Saladin

Titre : Attirance et répulsion : l'oscillation des musiques expérimentales vis-à-vis du populaire

Affiliation : doctorant en Esthétique, Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne

Email : matthieu.saladin@wanadoo.fr

Attirance et répulsion : l'oscillation des musiques expérimentales vis-à-vis du populaire

Résumé :

Si les acteurs de ce que l'on nomme habituellement les musiques expérimentales proviennent bien souvent des musiques populaires, il semblerait qu'à l'issue de leur conversion pour une pratique musicale concentrée sur l'expérimentation, les rapports qu'ils entretiennent avec ces dernières soient marqués par une certaine ambivalence – oscillation entre attirance et répulsion, à la manière d'un jeu d'aimants aux polarités changeantes. La pratique expérimentale n'exclue certes pas celle de musiques plus facilement admises ou comprises comme populaires (et inversement), mais leurs relations semblent ne pouvoir se départir d'une tension indéfinie.

Nous tenterons ici de saisir la complexité des rapports qu'entretiennent musiques expérimentales et musiques populaires, en nous intéressant essentiellement à la scène européenne de l'improvisation libre contemporaine. Nous pourrions ainsi considérer la manière dont ces rapports entre musiques expérimentales et musiques populaires débordent le traditionnel dualisme savant/populaire, déjouent ou du moins interrogent les catégories aussi bien stylistiques que géographiques à travers lesquelles les musiques peuvent être identifiées.